An aerial photograph showing a large body of water (Lake Chad) on the right side, surrounded by a complex landscape of green and brown patches, likely agricultural fields and natural terrain. A small town or village is visible in the upper center. The text is overlaid on the top left of the image.

Evaluation multisectorielle dans la région du Lac Tchad, départements de Fouli et Kaya

Novembre 2017

Sommaire

1. Contexte et objectifs de l'évaluation

2. Méthodologie

3. Résultats principaux

- Dynamiques de déplacement
- Circulation des biens et des personnes
- Abris et accès à la terre
- Sécurité alimentaire et source de revenu
- Accès aux services de base
- Protection et cohésion sociale

4. Conclusion

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Contexte et objectif de la recherche

- Si le niveau de violence a diminué depuis 2015, **le sentiment d'insécurité perdure** et continue de provoquer le déplacement de milliers d'individus dans la région du lac Tchad.
- Triple dynamique au lancement de l'enquête:
 - Stabilisation des sites dans la cuvette sud du lac
 - Nouvelles arrivées : notamment 4 636 « retournés » du Niger en juillet 2017 (OIM)
 - Mouvements de retour de certains déplacés vers leurs villages d'origine (zones insulaires)
- Peu d'informations existent concernant ces mouvements de populations, notamment en dehors des sites de déplacés et des principaux chefs-lieux de la région.
- Evaluation qui suit un **cycle d'évaluations multisectorielles** réalisées en 2016 (trois rapports publiés).

Objectifs de l'évaluation

OBJECTIF 1

Consolider un réseau d'informateurs clefs, qui sera étendu pour les prochaines enquêtes

OBJECTIF 2

Identifier les principales dynamiques de déplacements des populations dans les départements de Fouli et de Kaya

OBJECTIF 3

Fournir une image actualisée des besoins essentiels des populations hôtes et déplacées

BUT

Fournir une vision globale des dynamiques de déplacements et des besoins essentiels des populations hôtes et déplacées dans la région du lac Tchad (départements de Fouli et Kaya) pour permettre une meilleure planification des interventions humanitaires

BUT

2. MÉTHODOLOGIE

Méthodologie

➤ *Quand ?*

- Collecte de données: **4 semaines, du 23 octobre au 19 novembre 2017**

➤ *Où ?*

- Départements de Fouli (SP Daboua, Kaiga-Kindjiria, Liwa) et de Kaya (SP Bagassola, Ngouboua)
- Informateurs Clés (IC) de 415 villages d'origine différents ont été interrogés
- IC de 58 sites de déplacés différents ont été interrogés

➤ *Population cible ?*

- **Populations hôtes ET déplacées**
- Les informations ont été collectées à travers des entretiens avec **967 IC. 929 entretiens** ont été retenus pour l'analyse

● Nombre des ICs enquêtés
 Frontière internationale
 Région
 Département
 Sous-préfecture

Sources des données:
 Admin : OCHA+REACH
 Routes, localités : OSM, OCHA
 Système de Coordonnées: GCS WGS 1984
 Fichier : REACH_TCD_map_NbICs_parSP_Dec2017
 Contact : reach.mapping@impact-initiatives.org

Note: Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation des partenaires REACH, organisations associées et bailleurs mentionnés sur cette carte.

Financé par USAID
 FOR THE AMERICAN PEOPLE

Méthodologie

➤ *Comment ?*

- Méthodologie qualitative (complémentaire au Displacement Tracking Matrix - DTM)
- IC interrogés sur leur village d'origine (ET sur sites de déplacés si déplacés) – pour couvrir, à distance, un maximum de localités pour lesquelles l'accès est limité/impossible

➤ *Limites*

- Les entretiens étant réalisés auprès d'IC, ils doivent être considérés comme indicatifs plutôt que représentatifs de la situation au sein de la localité évaluée.
- L'échantillonnage ne couvre pas la totalité des villages et des sites de déplacés des deux départements (informations utiles mais ne permet pas de généraliser les résultats sur l'ensemble de la population de la région)
- Les femmes et autres groupes démographiques (jeunes, personnes âgées etc.) sont sous représentés parmi les IC. Leurs besoins spécifiques peuvent être moins reflétés dans les résultats.

3. RÉSULTATS PRINCIPAUX DE L'ÉVALUATION

3.1. DYNAMIQUES DE DÉPLACEMENT

Sous-préfecture de destination des déplacés par sous-préfecture selon les IC - Novembre 2017

Nombre d'informateurs clés (IC)

- Déplacement dans la même sous-préfecture de résidence
- Déplacement dans une sous-préfecture différente de la sous-préfecture de résidence
- Déplacement hors de la région du Lac

- Frontière internationale
- Région
- Département
- Sous-préfecture

Sources des données:
Admin : OCHA+REACH
Routes, localités : OSM, OCHA
Système de Coordonnées : GCS WGS 1984
Fichier : REACH_TCD_map_Deplaces_SP_Destination_Dec2017

Note : Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation des partenaires REACH, organisations associées et bailleurs mentionnés sur cette carte.

Financé par USAID
BROU THE AMERICAN PEOPLE

0 10 20 Kms

Dynamiques de déplacement

Principaux facteurs ayant poussés les populations à quitter leur village d'origine, par village enquêté :

L'insécurité constitue la principale raison rapportée expliquant le déplacement des populations (dans 85% des villages enquêtés), avant la perte des moyens de subsistance (52%) et les problèmes d'accès à la nourriture (44%).

Dynamiques de déplacement

- **La présence de site de déplacés désertés a été signalée** notamment dans les environs de Ngouboua/Tchoukoutalia, mettant en lumière 3 tendances:
 1. **Dynamiques de retour** dans les localités d'origine ;
 2. **Mouvements pendulaires** (qui viennent nuancer la dynamique de retour): Juillet: retour dans les zones d'origine pour le travail agricole / labour; Octobre/Novembre: retour vers les zones non insulaires avec les récoltes.
 3. **Déplacements secondaires / concentration vers les principaux sites** de déplacés. Mouvements « spontanés » motivés par l'accès à l'aide humanitaire.

Dynamiques de déplacement

Groupes de population ayant majoritairement quitté leur village d'origine, par village enquêté selon les IC :

Dans 63% des villages enquêtés, les groupes de population ayant majoritairement quitté leur village d'origine sont des familles complètes, selon les IC.

Dynamiques de déplacement

Type de lieu de regroupement des personnes déplacées, par village enquêté :

- La majorité des villages enquêtés (66%), accueillent directement les populations déplacées en leur sein. Dans 34% des cas, les déplacés résident dans des sites à l'écart des villages.
- La frontière reste floue entre les différentes entités de déplacement (site, «site-village», village hôte).

Dynamiques de déplacement

Principales raisons qui pourraient pousser les personnes à se déplacer, par village d'origine et site de déplacés, selon les IC :

- Les causes principales des déplacements qui ont eu lieu sont les mêmes qui pourraient conduire à de nouveaux déplacements.

3.2. CIRCULATION DES BIENS ET DES PERSONNES

Circulation des biens et des personnes

- **Contexte :**

- **Population traditionnellement très mobile** et dépendante du commerce transfrontalier (pêche/agriculture/élevage) ;
 - **Etat d'urgence non prorogé depuis octobre 2016** mais + ou - officieusement toujours en vigueur. Moins de limitations mais les mouvements restent contraints (cf. arrêté municipal BGS 12.2017)
-
- Les restrictions de mouvement ne sont pas citées comme cause majeure de déplacement, en revanche, elles fragilisent les conditions de vie des populations, déplacées ou non.
 - **Dans 79% des villages enquêtés**, les IC soulignent que les **habitants ont dû limiter leurs déplacements** durant les deux mois précédant l'enquête (septembre et octobre).

Circulation des biens et des personnes

Impact des restrictions de mouvement sur l'accès aux structures offrant des services de base, selon les IC:

Les restrictions de mouvement ont un impact sur l'accès à certains services de base, notamment l'accès au marché (80%) aux centres de santé et hôpitaux (52% et 51%)

Circulation des biens et des personnes

Principales causes de la diminution de circulation des biens durant les deux mois précédant l'enquête, selon les IC

■ Insécurité ■ Fermeture des frontières ■ Restriction de navigation sur le lac Tchad

ENJEU= Répondre à l'impératif de sécurité mais également à celui de la mobilité comme en ont besoin les populations (commerce, accès aux moyens d'existence)

3.3. ABRIS ET ACCÈS À LA TERRE

🏠 Abris et accès à la terre

- La population hôte vit majoritairement dans des habitats en paille (dans 69% des villages enquêtés) et dans des cases et concessions (15% et 14%, respectivement).
- Dans la majorité des lieux enquêtés, les déplacés vivent dans des habitats en paille, aussi bien dans les villages que dans les sites (dans 81% et 79% des villages et sites enquêtés).

Principal type d'abris utilisé par la population selon les IC, par lieux enquêtés :

Type d'abris	VILLAGE population hôte	VILLAGE Déplacés	SITES Déplacés
Concessions, maison ou chambre	57/405	2/156	0/58
Case	60/405	18/156	9/58
Habitat en paille	280/405	127/156	46/58
Tente traditionnelle	2/405	4/156	0/58
A l'air libre	0/405	2/156	0/58
Tente en plastique	5/405	2/156	3/58
Autres	1/405	1/156	0/58

🏠 Abris et accès à la terre

Principal type d'accès à la terre agricole selon les IC, par statut et type de lieux enquêtés :

Type d'accès à la terre agricole	VILLAGE Population hôte	VILLAGE Déplacés	SITES Déplacés
Gratuitement, l'accès n'est pas règlementé	139/405 (35%)	35/156 (22%)	10/58 (17%)
Loyer	118/405 (29%)	79/156 (51%)	17/58 (29%)
Gratuitement, la terre appartient et est redistribuée par la communauté	114/405 (28%)	20/156 (13%)	8/58 (14%)
Propriétaire	6/405 (1%)	4/156 (3%)	0/58 (0%)
Aucun accès à la terre	23/405 (6%)	16/156 (10%)	20/58 (35%)
Autre	5/405 (1%)	2/156 (1%)	3/58 (5%)

Dans les sites et villages enquêtés, l'accès à la terre est le plus souvent gratuit et non règlementé pour la population hôte, alors qu'il est plus rare et généralement payant pour les populations déplacées.

3.4. SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET SOURCE DE REVENU

Sécurité alimentaire et sources de revenu

Principales sources de nourriture selon les IC, par type de lieux enquêtés

■ Village d'origine ■ Sites de déplacés

Tandis que la production personnelle a été indiquée comme principale source de nourriture dans la majorité des villages, les distributions alimentaires semblent être la source première dans les sites enquêtés.

Sécurité alimentaire et sources de revenu

Part estimée de la population ayant bénéficié d'une distribution alimentaire dans les deux mois précédant l'enquête, par statut et type de lieux enquêtés :

Dans une majorité des villages enquêtés, personne n'a reçu d'aide alimentaire durant les deux mois précédant l'enquête, selon les IC (dans 64% des villages pour la population hôte, et 54% des villages pour la population déplacée).

Sécurité alimentaire et sources de revenu

Principales sources de revenu de la population selon les IC, par type de lieux enquêtés :

- Garantir l'accès aux moyens d'existence reste un enjeu majeur pour la région.
- Dans un contexte où des poches d'insécurité persistent + contraintes de circulation = dépendance accrue à l'aide humanitaire, en particulier dans les sites de déplacés.

3.5. ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

Eau

Principale source d'eau selon les IC, par type de lieux enquêtés :

- Il semblerait que les principales sources d'eau utilisées soient meilleurs dans les sites de déplacés que dans les villages.
- Des problèmes avec la qualité de l'eau de boisson ont été indiqués dans 59% des villages enquêtés (240/404), tels qu'un mauvais goût, une mauvaise couleur, une mauvaise odeur ou le fait qu'elle rende malade.

Latrines

Principaux types de latrine utilisées selon les IC, par types de lieux enquêtés:

Dans 83% des villages enquêtés, aucun accès aux latrines a été rapporté par les IC. La situation semblerait là encore légèrement plus favorable dans les sites de déplacés (60%)

Santé

Principales difficultés pour accéder aux services de santé selon les IC, par type de lieux enquêtés :

- **Le manque de transport et le coût élevé des soins** sont les deux principales raisons évoquées par les IC des villages enquêtés, les empêchant d'accéder aux services de santé.
- Dans seulement 8% des villages enquêtés, les IC déclarent ne pas avoir de problème d'accès aux soins. Cette proportion monte à 23% pour les déplacés vivant dans des sites.

Education

- **Moins de 30% des villages enquêtés auraient une école primaire active et en état de fonctionner.**
- 86% comptent une école coranique opérationnelle (86%).
- **L'accès à l'éducation secondaire est encore plus difficile:** (collège; lycée.)

Education

Part estimée d'enfants en âge de scolarisation primaire allant à l'école durant les deux mois précédant l'enquête selon les IC, par types de lieux enquêtés:

Le taux de scolarisation des enfants est très bas dans les villages enquêtés selon les IC. Principale raison fournie: enfants retenus à la maison pour travailler (152/333, soit dans environ 46% des villages enquêtés)

Sources des données: MSNA REACH Nov 2017
Admin: OCHA+REACH
Routes, localités: OSM, OCHA
Système de Coordonnées: GCS WGS 1984
Fichier: REACH_TCD_map_Ecoles_xSP_Dec2017

Note: Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation des partenaires REACH, organisations associées et bailleurs mentionnés sur cette carte.

3.6. PROTECTION ET COHESION SOCIALE

Protection et cohésion sociale

Relation entre populations hôtes et déplacées durant les deux mois précédant l'enquête selon les IC, par type de population et de lieux enquêtés:

Malgré des dynamiques de déplacements importantes dans une région où la communauté hôte est elle-même vulnérable, les relations restent extrêmement favorables selon les IC.

4. CONCLUSION

Conclusion

Dans un contexte qui reste volatile, le sentiment d'insécurité continue d'entraîner des mouvements de populations. L'insécurité reste le principal facteur de déplacement mentionné.

- Les déplacements se font essentiellement au sein de la même sous-préfecture, même si des mouvements transfrontaliers existent.
- Dans une majorité de villages, les groupes de population quittant les villages sont principalement des familles entières ainsi que des femmes seules avec leurs enfants.
- Une large proportion des villages enquêtés accueille directement les déplacés en leur sein.

Conclusion

Au-delà de la recherche de la sécurité, les dynamiques de mouvement doivent être lues sous le prisme de l'insécurité alimentaire et de la recherche des moyens de subsistances.

- Après l'insécurité, les difficultés d'accès à la nourriture et la perte d'AGR sont les principaux facteurs de déplacement cités par les IC.
- Cela entraîne des déplacements secondaires et explique, en partie, la concentration des déplacés dans les grands sites où l'aide est davantage disponible.
- Cela entraîne également des mouvements pendulaires/saisonniers qui viennent nuancer les dynamiques de retour par ailleurs observées dans les zones insulaires.

Conclusion

Les mesures de restriction de circulation des biens et des personnes continuent de fragiliser les moyens de subsistance de populations traditionnellement très mobiles et dépendantes du commerce transfrontalier.

- Les restrictions de mouvement n'ont pas été indiquées comme étant une cause majeure du déplacement des populations, en revanche, elles viennent fragiliser les conditions de vie des populations, déplacées ou non.
- Elles impactent fortement les dynamiques économiques (transport sur les voies maritimes ; couloirs de transhumance etc.) et l'accès à certains services de base (accès au marché, centres de santé etc.).
- Le défi reste grand pour que ces mesures puissent à la fois répondre à l'impératif de sécurité mais également à celui de la mobilité comme le conçoivent les populations.

Conclusion

La tendance à la concentration des déplacés dans les sites des SP de Liwa, Ngouboua, Bagassola et Daboua comporte des risques de dépendance accrue à l'aide humanitaire et de clivage communautaire.

- Les déplacés vivant dans les sites ont de grandes difficultés d'accès à la terre pour l'agriculture de subsistance et dépendent largement des distributions alimentaires.
- Plus les sites grossissent et plus la pression sur les terres cultivables et les ressources est grande. Le risque de clivage entre les déplacés et une population hôte, elle-même vulnérable, doit être pris en compte.
- La concentration de populations venues de villages d'origine différents au sein de ces même sites de déplacés peut conduire à des tensions communautaires entre les déplacés eux-mêmes, ceux-ci tendant d'abord à se regrouper par communauté.

Conclusion

L'accès aux services de base reste un défi majeur pour l'ensemble de la population, déplacée ou non.

- L'accès à l'eau est très limité tandis que sa qualité est signalée comme problématique dans plus de la moitié des villages. Les conditions dans les sites de déplacés sont légèrement plus favorables.
- L'accès aux services de santé reste également problématique. Dans seulement 8% des villages enquêtés, les IC déclarent qu'il n'y a pas de problème d'accès aux soins. Cette proportion monte à 23% dans les sites de déplacés.
- Moins de 30% des villages enquêtés comptent une école primaire active et en état de fonctionner. Le taux de scolarisation des enfants est très bas dans les villages enquêtés selon les IC. Là encore, la situation semble légèrement plus favorable dans les sites.

Conclusion

Au-delà de la réponse d'urgence apportée aux personnes déplacées, il est important d'améliorer la résilience des populations dans leur ensemble, favorisant une meilleure complémentarité entre assistance humanitaire et aide au développement .

- La nécessaire assistance apportée aux populations déplacées ne devrait pas faire oublier le contexte dans lequel elle s'inscrit. La très forte pression démographique, les crises nutritionnelles et alimentaires récurrentes, l'accès restreint aux services de bases et les impacts des changements climatiques affectent les communautés dans leur ensemble.
- Les mécanismes de réponses rapides déployés par les acteurs humanitaires pour faire face aux déplacements de populations doivent se faire de concert avec les acteurs de développement pour améliorer la résilience des populations.

**Des questions?
Merci!**

Plus d'informations: www.reach-initiative.org / reachresourcecentre.info

Contact: Johanna Baché, johanna.bache@reach-initiative.org